
N° 18 | 2022

Le désir de belle radio aujourd'hui / le documentaire

Écrire avec les voix des autres

Quels enjeux éthiques derrière le « beau documentaire » ?

Fanny DUJARDIN

Édition électronique :

URL : <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-18/2594-ecrire-avec-les-voix-des-autres>

DOI : [numerev_2403](https://doi.org/10.34745/numerev_2403)

Date de publication : 05/09/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DUJARDIN, F. (2022) Écrire avec les voix des autres. *Komodo 21*, (18).
https://doi.org/10.34745/numerev_2403

Le documentaire sonore, en tant qu'art de terrain mettant en jeu les voix d'« acteurs sociaux » (Nichols, 2001) diversement situés, est indissociable d'une éthique de l'enregistrement. Le positionnement des auteurs et des autrices vis-à-vis des personnes enregistrées se manifeste dans les dispositifs techniques et les modes d'énonciation employés, autant que dans la composition du documentaire. Une attention stylistique au documentaire sonore doit donc examiner ce positionnement et sa traduction esthétique, prenant acte d'une redéfinition du style comme « praxis globale » (Pouillaude, 2020). L'étude comparée de trois productions contemporaines, celles de Raphaël Krafft, Mehdi Ahoudig et Anouk Bâtard, et Sylvie Gasteau, permet de dégager différents ethos de documentaristes (ethos du reporter, du détective ou de l'ami·e), qui sont autant de manières de recueillir et de diffuser les voix des autres.